JEU DE BALLE

LE CALENDRIER DES LUTTES DE PREMIÈRE CATÉGORIE DANS LA RÉGION VALENCIENNOISE

Voici le programme des luttes de la saison 1934 en première catégorie :

Avril : 1er, à Anzin. Anzin-Valenciennes BB ; 2, à Anzin. Anzin-Les Bleus ; 8, à St-Vaast. Valenciennes-Anzin ; 15, aux Blancs-Becs. B.B.-Valenciennes ; 22, à St-Amand. Les Bleus-Anzin ; 29, à Anzin. Anzin-Valenciennes ; 29, à Denain Les Bleus-B.B.

Mai : 1er, à Anzin. Anzin-B.B. ; 1er, à Denain. Les Bleus-Valenciennes ; 6, à St-Amand. Les Bleus-Anzin ; 10, à Anzin Anzin-Les Bleus ; 13, à Raismes. Les Bleus-Anzin ; 13, à Lille. B.B.-Valenciennes ; 20, aux Blancs-Becs. B.B.-Denain ; 20, à Flines. Anzin-Valenciennes ; 21, à Anzin, place Verte. Anzin-Valenciennes ; 21, à Cousoire. B.B.-Les Bleus ; 27 aux Blancs-Becs. B.B.-Anzin ; 27, à Lille. Les Bleus-Valenciennes.

Juin : 3, à Anzin, Bleuse-Borne. Anzin-Valenciennes ; 3, à Denain. Les Bleus-Blancs-Becs ; 10, aux Blancs-Becs. B.B.-Valenciennes ; 10, à Lille. Anzin-Denain. 11, à Denain. Les Bleus-Anzin ; 17, à Anzin. Anzin-Les Bleus ; 24, aux Blancs-Becs. B.B.-Les Bleus.

Juillet : 1er, à Anzin. Anzin-Valenciennes ; 1er, à Lille. Les Bleus-B.B. ; 8, à St-Amand. Les Bleus-Valenciennes ; 14, à Anzin. Anzin-Valenciennes ; 14, à Denain. Les Bleus-B.B. ; 15, à Raismes. Les Bleus-Valenciennes ; 15, à Lille. B.B.-Anzin ; 22, à St-Amand. Les Bleus-Valenciennes ; 22, aux Blancs-Becs. B.B.-Anzin ; 24, à Cousoire. B.B.-Valenciennes. 28. à Anzin. Anzin-Les Bleus ; 29, à Denain. Les Bleus-B.B. ; 29, à Lille. Anzin-Valenciennes.

Août : 5, à St-Amand. Les Bleus-B.B. ; 5, à St-Waast. Anzin-Valenciennes ; 12, 13, 15, championnat Denain. Anzin-B.B., Les Bleus-Valenciennes. Les deux parties gagnantes ; 15, à Cousoire. Les deux parties perdantes du championnat Denain ; 26, aux Blancs-Becs. B.B.-4 Anzin ; 27, à Anzin, place Verte. Anzin-B.B. Valenciennes.

Ceptembre : 2, à Lille. Anzin-Valenciennes ; 2, à Raismes. Les Bleus-B.B. ; 3, à Raismes. Les Bleus-Anzin ; 8, à Anzin. Anzin-Valenciennes ; 9. aux Blancs-Becs. B.B.-Valenciennes ; 10. Valenciennes, place Verte. Anzin-Les Bleus-Valenciennes ; 16. Valenciennes place Verte B.B.-Valenciennes ; 16, Denain. Les Bleus-Anzin ; 17. Valenciennes, place Verte. Anzin-Valenciennes ; 23. Valenciennes place Verte B.B.-Valenciennes ; 24, Valenciennes place Verte. B.B. Anzin-Valenciennes ; 30. Valenciennes place Verte. Les Bleus-Valenciennes.

Octobre : 1er, Valenciennes place Verte. 7, Valenciennes place Verte. Les Bleus-Valenciennes ; 8. Valenciennes place Verte Anzin-Valenciennes ; 14, Valenciennes place Verte. Les Bleus-Valenciennes ; 15. Valenciennes.

HOCKEY

LE GRAND TOURNOI DE PAQUES DU WATTRELOS H. C. POUR LA COUPE RENÉ NYS

Le Wattrelos H.C. organise samedi à 19 h. et dimanche à 18 h., sur sa piste, salle de l'« Innovation », Grand'Place, à Wattrelos, un tournoi de hockey sur patins roulettes qui doit remporter un beau succès étant donné la valeur des équipes qui y prendront part :

L'Association Sportive Française (champion de Paris), qui s'adjugea la superbe coupe de l'Innovation il y a quelques mois en battant la scientifique du W.H.C. par 3-1.

Le Football Association du Blanc-Seau 2e du Championnat du Nord, vainqueur des Champions de Belgique, composé d'éléments de première valeur.

Le Wattrelos-Star récemment formé, composé d'ex-joueurs de l'Excelsior entr'autres l'international Tiberghien et enfin le Wattrelos H.C. qui n'a subi aucune défaite depuis trois mois et qui a remporté le championnat du Nord.

Les éliminatoires auront lieu samedi à 19 heures.

Le tirage au sort se fera sur la piste en présence du public. Le dimanche à 18 h., auront lieu les finales des perdants et ensuite la finale des vainqueurs pour l'attribution de la coupe René Nys.

AVIRON

A LA FÉDÉRATION DES SOCIÉTÉS NAUTIQUES DU NORD

Dimanche a eu lieu à Lille, la réunion du Collège des entraîneurs de la Fédération des sociétés nautiques du Nord de la France à l'effet de donner à la Fédération nordiste un renouveau d'activité.

Un comité a été élu avec comme président M. Emile Delchambre, gagnant des Régates Olympiques, comme vice-président M. Albert Dufraine, champion de France, et comme membres MM. Burnet du « Sport Nautique » d'Amiens ; Gérard, de l'« Union Nautique » de Lille et Richard de l' « Aviron Saint-Quentinois ».

PING-PONG

AU CHAMPIONNAT DE FRANCE PAR ÉQUIPES, A PARIS, LE NORD S'EST BIEN COMPORTÉ

Une fois de plus le Nord fut bien représenté à Paris.

L'I.P.P.C.L. de Lille est arrivé en finale de la Coupe du Championnat de France par équipes après avoir en demi-finale éliminé le P.P.C. de Nantes par 13-8.

En finale notre équipe rencontrait l'Opéra P.P.C. de Paris comprenant dans ses rangs Barna et Haguénauer, champion de France, qui d'ailleurs fut battu par Erlich, de l'International de Lille.

L'I.P.P.C.L. fit mieux que se défendre et succomba par le score très honorable de 13 à 7. Notons en passant la très belle performance de Dienne, qui battit Buttelot.

L'équipe lilloise était composée de : Dienne, Erlich, Grimonprez, Siron, Villousier, Vandamme.

AGRICULTURE — COMMERCE — INDUSTRIE

Les concours d'élevage DANS LA RÉGION

CELUI DES ANIMAUX DE BOUCHERIE D'ARDRES A GROUPÉ HIER DES SUJETS D'ÉLITE

A gauche : *Le bœuf nivernais, 1er prix et prix d'honneur de la catégorie des bœufs de races diverses, appartenant à* M. MICHAUX-RIVENET, de GUINES.

A droite : *La superbe génisse charolaise, 1er prix des génisses de races diverses, appartenant à M. Pierre* LAMBERT, de CLAIRMARAIS.

Tous les éleveurs de la région d'**Ardres** et des environs s'étaient donné hier rendez-vous pour le grand concours annuel d'animaux de boucherie. Les acheteurs étaient venus également en grand nombre, place Roze et au champ de foire. Les différents concours de veaux gras, de porcs gras et d'espèce bovine, groupèrent des sujets remarquables et on remarqua tout particulièrement un lot important de bœufs de race flamande, ce dont il faut féliciter les éleveurs de la région.

Les veaux gras furent également très remarqués, mais ils étaient moins nombreux que les années précédentes : une centaine en tout. Le concours de porcs gras réunit une cinquantaine de beaux sujets.

Le marché qui suivit ces différentes manifestations fut particulièrement animé et de nombreuses affaires y furent traitées.

En résumé, ce fut une excellente journée qui permit aux éleveurs de la région de se grouper. C'est un excellent stimulant et ces concours permettent de réaliser les progrès accomplis chaque année.

De nombreuses personnalités assistèrent aux concours

Parmi les nombreuses personnalités qui visitèrent les stands avec beaucoup d'intérêt, nous avons noté MM. Tabart Robert, sous-préfet de **Saint-Omer** ; Lefebvre du Prey, sénateur, ancien ministre ; Salmon, sénateur ; François de Saint-Just, député-maire d'**Ardres** ; Donjon de Saint-Martin, conseiller général du canton d'Ardres ; Evrard-Dauliet, conseiller d'arrondissement du canton d'Ardres ; Bollaert, conseiller d'arrondissement du canton d'**Audruicq** ; Fetel et Barrat, professeurs d'agriculture, etc.

Vers midi 30, les officiels se rendirent à l'Hôtel de Ville, où eut lieu la remise des prix. Un banquet suivit à l'hôtel Ménard.

CELUI D'AUBIGNY-EN-ARTOIS A ÉTÉ TRÈS ANIMÉ

L'annuelle foire de printemps qui coïncidait avec le concours de veaux gras, a obtenu à **Aubigny-en-Artois** un vif succès. Une exposition annexe de voitures automobiles et de machines agricoles a été également très suivie. Nous avons remarqué parmi les personnalités, la présence de MM. Salmon, sénateur ; Thellier, député ; Lamiot, maire d'**Aubigny** ; F. Ansart, conseiller municipal ; Demory, contrôleur principal des contributions indirectes ; Delhaye, contrôleur des C. I. ; Dumont, vice-président, et Pruvost, trésorier de l'Union Commerciale ; Leblond, vétérinaire ; Nizart, greffier de paix et secrétaire général de la mairie ; Cochet, président de l'Union Commerciale ; Louchet, maire de **Mingoval** ; Debuiche, conseiller municipal ; Canesson, etc...

Le Palmarès

Races flamande et saint-poloise. — Prix d'honneur, 120 francs, offert par l'Union Commerciale d'Aubigny : M. Armand Cuvelier, éleveur à Brias. Le sujet exposé était âgé de dix semaines, il a été vendu 14 fr. le kilo, à M. Westeel, de Bruay-en-Artois.

1er prix, 100 fr., offert par MM. Eugène Lebas et Aimé Cochet : M. Auguste Boyaval, de Barlin ; 2e prix, 90 fr., M. A. Nantois, de Bouret-sur-Canche ; 3e prix, 80 fr., offert par la Société d'Agriculture : M. François Cuvillier, à Béthonsart ; 4e prix, 70 fr., offert par la Société d'Agriculture : M. Ricart, à Brias ; 5e prix, 50 fr., offert par M. Berquin : M. Boulanger, de Noyellette ; 6e prix, 40 fr., M. Emile Duriez, de Barlin ; 7e prix, 30 fr., offert par l'Union Commerciale : M. Louis Trachez, de Gouy-Servins.

Races hollandaise et autres. — Prix d'honneur, 100 fr., offert par MM. Leblond et Deleury : M. Flécana, de Poulainville ; 1er prix, M. Flécana, de Poulainville. Ces deux sujets ont été vendus à raison de 15 francs le kilo.

Les cours

Bovins. — Ventes calmes. Les génisses prêtes valaient de 1.300 à 1.800 fr. ; veaux d'un an, 400 à 700 fr. ; vaches grasses, 2 à 2.25 le kilo ; herbagères, 1.25 à 1.50 le kilo.

Pour se bien conserver, il ne doit rien conserver.

Un intestin encombré est un intestin malsain, un intestin qui se délabre peu à peu et qui, de plus, est un redoutable foyer d'infection.

La constipation est, en effet, à l'origine de nombreux malaises, de troubles sérieux, voire même de graves maladies.

Et les purgations violentes sont un danger, car en provoquant une évacuation trop brutale, elles endolorissent l'intestin et irritent sa muqueuse.

La **Scavuline**, nouvelle préparation à base de produits d'origine végétale, présentée sous forme de dragées, est le remède parfait de la constipation.

La **Scavuline** assure l'évacuation régulière et complète du contenu de l'intestin, sans contractions douloureuses et sans créer d'accoutumance.

La **Scavuline** dissipe l'atonie de l'appareil digestif, stimule le foie et purifie le sang en provoquant l'élimination des toxines produites par la constipation ou l'insuffisance des selles.

Une dragée de **Scavuline** prise le soir en se couchant,
Donne le lendemain matin un résultat satisfaisant.

Le prospectus accompagnant chaque flacon de Scavuline contient d'utiles indications concernant l'hygiène de l'intestin.

En vente dans toutes les pharmacies : Fr.6 le flacon, plus Fr.0,40 de timbre-taxe.
Dépôt : Phie P. Barret, 23, r. Ballu, Paris.

A L'ÉCOLE NATIONALE DES INDUSTRIES AGRICOLES DE DOUAI

M. DAUTHY PREND LA DIRECTION

Nous apprenons que le successeur du regretté M. **Pagès**, directeur de l'Ecole nationale des industries agricoles de Douai, vient d'être désigné. Le nouveau directeur est M. **Dauthy**, ingénieur-agronome. Il est âgé de 32 ans, et avant d'être nommé à Douai il professait la technologie agricole à l'Ecole nationale d'agriculture de Rennes.

Si vous êtes gourmands...

Croquez après le repas un morceau de sucre imbibé d'Eau de mélisse des Carmes « Boyer », délicieux bonbon qui facilitera votre digestion. 9047.

MARCHÉS DE PARIS

PARIS, 28. — Viandes : Bœufs : Quartier derrière, 7.50 ; devant, 2.50 ; Aloyau, 11 ; cuisses, 5.90 ; train entier, 8.25. — Veaux : 1re qualité, 11 ; 2e qualité, 8.20 ; 3e qualité, 5.45 ; pan cuisseau, 10.75 ; Moutons : 1re qualité, 15 ; 2e qualité, 12.75 ; 3e qualité, 9.20 ; gigots, 19.50 ; carrés parés, 20 ; épaule, 9.25. — Porcs (entier ou 1/2) : 1re qualité, 7.75 ; 2e qualité, 6.45 ; filets, 9.25 ; jambons, 9 ; lard, 4. — Beurres : kilo des laiteries coopératives industrielles normandie, 18 ; Charente poitou touraine, 19 ; malaxés normandie, 15.50 ; malaxés Bretagne, 14.50. — Œufs : Picardie et Normandie, 335 ; Bretagne, 290 ; Poitou Touraine centre, 380 ; outre-mer, 275. — Fromages : Brie moyen, 115 ; camembert normandie, 255 ; divers, 135 ; lisieux, 375 ; vrac, 325 ; pont l'évêque, 275 ; port salut, 775 ; gruyère et comte, 950.— Volailles : Canards rouennais et nantais, 17 ; fermes, 10.75 ; lapins morts, 10.20 ; dindonneaux, 15 ; oies en peau, 9 ; poulets morts nantais, 17.50 ; de bresse, 21.50 ; poules de bretagne, 11.50. Poissons : Barbues, 14 ; bars, 16.50 ; harengs français pleins, 1.15 ; homards vivants, 20 ; langoustes vivantes, 18 ; maquereaux français gros, 2.25 ; petits, 0.50 ; merlans brillants, 5 ; ordinaires, 2 ; morues salées, 3.40 ; raies, 3.45 ; sardines salées bretagne, 30 ; fraiches, 25 ; soles, 22 ; huitres marennes, 85 ; portugaises, 24 ; moules isigny, 85.

PARIS, 27. — **Clôture.** — **Grains** : Blés, disp. cote off. 127.50 base 75 k. : tous incotés. — Farines, maïs, seigle, orges, tous incotés. — Avoines : Calme disp. cote off., 43 ; courant, 40.25-40.50 ; proch. 41.00-41.75, mai, 43.25 payé ; 3 d'avril, 43-43.50 ; 3 de mai, 45 payé.

Sucres. — Calme, courant, 224.50-225 payé ; proch., 225.50-226 payé ; mai, 225.50-228 payés : 3 d'avril, 225.50, payé ; 3 de mai, 225-225.50 ; 3 de juin, 225 payé ; 3 d'octobre, 210.50-211 ; 3e de novembre, 211-211.50. Cote officielle, 225 à 225.

Alcools. — Tendance lourde : Courant incoté ; proch., 525 payé ; 3 d'avril, 530 payé ; mai, 530 payé ; 3 de mai, 535 payé ; 3 de juin, 540 payé ; juillet, aout, incoté. Huile de lin, colza, incotées.

PARIS, 28. — **Pommes de terre.** — **Marché des Innocents.** — Marché plutôt indécis en raison de la proximité des fêtes. Saucisse rouge bretagne, grosse triée, 83 ; toute venante, 38 ; saucisse du Loiret, 34-35 ; Maine-et-Loir, 34 ; Poitou, 33-34 ; Flock Bret. 34 ; Mayenne, 24.50-25 ; Esterlingen du Nord, 58-59 ; Loiret, 60 ; Etoile du Nord Loiret, 34 ; Early Sarthe, 42 ; ronde jaune Bret, 30-32 ; Sarthe, 33 ; Mayenne, 32-33 ; Loiret, 35 ; Holl Bret, 34 ; Rosa Marne, 78 ; Ardennes ou Meuse, 76 ; Loir-et-Cher, 75 ; Cotes du Nord, 65 ; Morbihan, 58-62.

MARCHÉS DES CAFÉS

LE HAVRE, 28. — **Clôture.** — Tendance irrégulière : Vente : 2.000 sacs : Mars, 172.25 ; avril, 171 ; mai, 170 ; juin, 169.75 ; juillet, 159.50 ; août, 159.25 ; septembre, 169.25 ; octobre, 168.50 ; novembre, 168 ; décembre, 168.75 ; janvier, incoté ; février, incoté.

MARCHÉS DE LA RÉGION

A Douai, 28. — Marché aux bestiaux. — Au marché hebdomadaire de la Place du Barbet, à Douai, il a été amené 185 bêtes à cornes ainsi réparties :

Bœufs, 30 : 3 à 3.40 ; vaches, 74 : 2.25 à 2.90 ; taureaux, 14 ; 2.20 à 2.70 ; veaux, 57 : 5 à 7. La vente a été plus active.

A Valenciennes, 28. — Beurre, 17 à 18 fr. le k. ; œufs, 0.35 à 0.40 p. ; fromage blanc, 2 à 2.50 le k. ; hollande, 8 à 12 fr. le k. ; maroille, 5 à 8 fr. p. ; camembert, 2 à 3 fr. p. — Pommes de terre, 0.60 à 0.80 le k. ; oignons, 1.25 à 1.75 le k. ; ails, 4.50 à 5 fr. le k. ; carottes, 2 à 2.25 le k. ; poireaux, 1.50 à 2.50 la botte de 12 ; chicorée de bruxelles, 1.50 à 2.50 le k. ; céleri, 1 à 1.50 le petit pied ; épinards, 2.50 à 3 fr. le k. ; choux-fleurs, 4 à 5.50 p. — Pigeons, 12 à 13 fr. le couple ; jambons, 32 fr. le k. ; lard, 14 à 18 fr. le k. ; tripes, 5 à 5.50 le k.. — Poulets vivants, 18 à 26 fr. p. ; morts, 16 à 20 fr. p. ; poules vivantes, 15 à 26 fr. p. ; mortes, 12 à 13 fr. le k. ; canards vivants, 20 à 24 fr. pièce ; morts, 12 à 13 fr. le k. ; lapins vivants, 19 à 20 fr. p. ; morts, 13 à 14 fr. le k. — Viande chevaline : Contrefilet, 16 à 18 fr. le k. ; ; bifteack, 14 à 16 fr. le k. ; cote pot au feu et jarret, 4 à 5 francs le kilo.

A Dunkerque, 28. — Beurre, 9.50 à 10 fr. ; margarine, de 2.75 à 5 fr. la livre ; œufs de poules, de 4.50 à 5 fr. les 13 ; de canes, 8 fr. les 13 ; pigeons, 7 à 8 fr l'un ; poussins, 2.50 pièce.

Pommes de terre, 0.70 ; oignons, 1.50 ; échalotes, 3 fr. ; topinambours, 1.50 ; carottes, 2.50 le kilo.

Poireaux à partir de 1 fr. la botte ; camemberts, 2 fr. la boite ; chicons, 2 fr. le k ; pommes de terre du canada, 4.50 le k. ; harengs saurs, 0.35 pièce ; filets de harengs, 1 fr. la boite.

Fromage de Bergues, de 1.50 à 2 fr la demi livre.

A Wormhoudt, 28. — 170 blocs de beurre pesant 3.475 kilogs, le kilog de 14 à 15 fr. ; 300 kilogs de beurre en pièce, le k. de 16 à 18 fr. ; 11.000 œufs, les 26 de 8 à 8.50 ; 20 poules, la coupe de 38 à 40 fr. ; 30 poulets, la couple, de 42 à 45 fr. ; 10 lapins, de 12 à 15 et 20 fr.

Fruges, 28. — Bestiaux : Marché aux porcs : bon approvisionnement. Beaucoup d'acheteurs. — Petits porcs, 80 à 110 fr. ; gros blancs, 120 à 130 fr. ; coureurs (en baisse), 160 à 200 ; porcs gras, le k. vif, 450.

Grains. — Fèves, 65 à 80 fr. l'hectolitre ; avoines, 40 à 42 fr. les 100 kilos.

Denrées alimentaires. — Beurre, la livre, 7 à 7.25 ; œufs, les 26 8 à 8.50 ; poules, la paire, 28 à 30 fr. ; poulets, la paire, 38 à 40 fr. ; pigeons, la paire, 10 fr. ; lapins, la pièce, 10 à 20 fr.

Légumes. — Pommes de terre (baisse), 35 à 40 fr. les 100 k. ; carottes, 40 fr. les 100 k. ; poireaux, la botte, 2 à 2.50 ; haricots, le litre, 3 fr. ; pommes, le k. 4.50.

A Lumbres, 28. — Tous amenés 130, tous vendus de 4.40 à 5 ; Veaux amenés 85, tous vendus de 6 à 7, exception, 7.50 ; Coches amenées, 15, toutes vendues de 3.80 à 4 fr.

Au Cateau, 27. — Beurre, 8.50 à 9 fr. la livre ; œufs, 0.50 et 0.35 la pièce ; Fromage blanc frais du pays, 1.50 le k. ; pommes de terre rondes, 0.55 le k. ; longues, 0.90 le k. ; carottes, 1 fr. le k. ; navets, 0.75 le k. ; poireaux, 0.50 et 0.75 la botte ; haricots secs, 3.50 le k. ; salades pommées, 1 à 1.25 la pièce ; chicorée de bruxelles, 1.75 à 2 fr. la livre ; oignons, 1.25 le k. ; échalottes, 2 fr. le k. ; choux verts, 1 fr. la pièce ; choux rouges, 2 fr. la pièce ; oranges, 2.25 à 2.50 le k. ; mandarines, 1.75 la livre ; citrons, 0.60 la pièce ; amandes, 4 fr. la livre ; noisette, 3.50 la livre ; pommes, 4.50 le k. — Poissons : Maquereaux, 2.50 la livre ; harengs saurs, 0.50 la pièce ; crevettes, 1.50 le quart ; filets de harengs saurs 1.25 la boite.

A Saint-Quentin, 27. — Œufs, 0.30 à 0.35 pièce ; beurre, 16 à 18 fr. le . ; fromages maroilles, 5 à 8.50 ; camembert, 1 à 4 fr. pièce ; gruyère, 14 fr.— Poule, 16 ; poulet, 14 à 18 fr. le k. ; pigeons, 5 à 8.50 pièce , lapin, 10 à 12 fr. le k. ; canard, 12 à 15 fr. ; oie, 11 à 14 fr. ; dinde, le à 20 fr. le k. — Choux, 1 à 3.50 pièce ; choux-fleurs, 3.25 à 4.50 pièce ; carotte, 0.70 à 1.50 ; pommes de terre, 0.50 à 1 fr. le k. ; poireaux, 0.50 à 3 fr. la botte ; oignons, 1.25 à 1.50 le k. ; artichauts, 1.25 à 2.50 pièce ; haricots, 3.75 à 5 fr. le k. — Bœufs, 4 à 22 ; veau, 7 à 24 ; mouton, 9 à 22 ; porc, 10 à 14 ; cheval, 2.50 à 15. — raies, 9 ; maqueraux, 8 ; harengs, 4 ; colins, 14 ; Anguilles, 14 ; limandes, 8 ; soles, 35 ; merlans, 6 ; dorades, 10 ; rougets, 8 ; cabillauds, 7 ; Carrelets, 9 ; crevettes, 12 ; vives, 18 fr. le k. ; moules, 1 fr. le litre.

— Blé (78 k.) 125.50 (transaction à des prix très inférieurs) ; avoine, 38 ; orge de brasserie, 71 ; escourgeon malterie, 66 ; farine, 180 ; son, 40 ; rebulet, 50 ; paille de blé, 80 ; paille d'avoine, 70.

A Courtrai, 26. — Blé dito blanc par 100 k., 55 à 53 ; seigle, 40 à 45 ; avoine, 55 à 57 ; féveroles, 70 à 75 ; orge, 55 à 58 ; farine de froment, 92 ; son indigène, 55 rebulets, 54 ; foin, 40 ; paille, 12 à 13 ; pommes de terre jaunes, 24 à 25 ; beurre au kilog, 19 ; œufs par pièce, 0.28 ; betteraves fourrag. par 100 k., 8 ; maïs plata, 55 ; cinquantino, 82 ; graine de lin exotique, 97 ; graine de lin indigène, 90 ; tourteaux de lin indigène, 85 ; amérique, 80 ; coco, 80 ; arachide, 80.

Marché au bétail. — Nombre de bêtes, 384 ; vaches, 153 ; génisses, 127 ; taureaux, 56 ; bœufs, 48 ; prix moyen par pied, par kilo, 3.50, 4.75, 4.25, 4.50.

Marché aux volailles, gibier, etc. — Lapins par k., 9 ; poulets par pièce, 10 à 12 ; poules, 7 à 8 ; pigeons, 4 ; canards, 14 ; oies, 22 à 26.

Nitrate du Chili, 95 ; sulfate d'ammoniaque, 83 ; huile de lin, 185 3/4 ; lin de la Lys, 0.50 à 1.25 ; lin blanc, 6.50 à 22 ; lin roui à terre, 5 à 7 ; étoupes brutes, 1.90 à 2.40 ; étoupes fines, 2.50 à 4.50 ; cossettes vieilles, 45 ; cossettes nouv. récolte, 55.

Légumes et fruits. — Carottes, par k., 1.25 ; haricots, par k. 2.50 ; chicorée de bruxelles, par k. 1.50 ; choux, p. p., 1 ; navets, p. k. 0.75 ; tomates, p. k. 10 ; choux-fleurs, par p., 4 ; céléris, par botte, 2 ; poireaux par botte, 1.50 ; pommes, p. k., 1.50 ; raisins, par. k., 20.

Peaux vertes. — Peaux de lapins, par k., 5.50 ; de chèvres, 9 ; de moutons, 5 ; de vaches, 3.85 ; de génisses, 4.10 ; de taureaux, 2.90 ; de bœufs, 3.90 ; de veaux, 6.25.

CARRIÈRES DE L'ÉTAT EN 1934

Guide Gratuit complet, 128 pages. Ecr. Ecole Spéciale d'Administration, 28 Bd des Invalides, Paris-7e

MARCHÉ DES GRAINS

DE LILLE DU 28 MARS

Température. — Encore froide la nuit et le matin, la température ne s'améliore que peu sensiblement. Le beau temps après la bonne période de pluies nécessaire que nous venons de traverser, ferait le plus grand bien aux récoltes en terre dont la végétation n'a progressé que lentement et qui maintenant demande de la chaleur alors que l'an dernier au contraire à pareille époque, on demandait qu'elle soit retardée. La culture est en plein travaux de printemps, qu'elle active le plus possible par ce temps sec et favorable.

Blés. — La vente du blé reste commercialement, fort difficile, d'autant plus que la meunerie bien approvisionnée ne travaille que lentement et que ses besoins actuels sont inférieurs à nos prévisions. Le cours du blé de 76 kilos, reste fixé à la taxe, c'est-à-dire à 125 fr. 50.

Blés dénaturés. — Toujours d'une vente assez difficile. On cote 56 fr. départ Somme et 60 fr. départ Nord.

Farines. — Marché toujours fort calme, sans changement.

Sons. — Toujours très rare en disponible. On le cote en bonne qualité courant, 35 fr., et en gros sons, 38 fr. Livrable peu d'affaires. On cote les 4 mois de mai 30 fr. en qualité courante et 32 fr. en gros sons.

Remoulages et recoupettes. — Inchangés, calmes, demande presque nulle. On cote remoulages blancs 55 fr., demi blancs 45 fr. et bis 35 fr. Recoupettes 32 fr., le tout départ Nord-Pas-de-Calais.

Maïs. — Cet article reste d'une vente difficile que les arrivages de fin de récolte qui s'effectuent actuellement en maïs Indochine, ne favorisent pas. On cote Indochine disponible 60 fr., livraison avril et mai 65 fr. ; juin 63 fr. ; 4 mois de juin 62 fr. ; Plata jaune ordinaire, 65 fr. ; Cinquantini Plata, 95 fr. ; Annam petits grains embarquement avril, 73.50, mai 69 fr.

Riz Saïgon N° 1. — Inchangés ; calmes, disponible, 48 fr. ; « Pozzuoli » attendu incessamment 47 fr. ; avril et mai 47 fr. ; 4 mois de juin, 44 fr.

Brisures 1 et 2. — « Pozzuoli », 38 fr. 50 « Bardalie », attendu vers 10 avril, 38 fr. ; 4 mois de mai, 37 fr. 50, le tout wagon Dunkerque, 100 kilos bruts logés.

Seigles. — Peu d'offres avec très peu de demande, 67 fr. départ Champagne.

Sarrazins. — 87 fr. départ Côtes-du-Nord-Morbihan.

Avoines. — Marché inchangé, toujours peu d'offres avec demande régulière. On cote jaunes-blanches 39 fr. départ Somme, blanche 40 fr. départ Somme.

Orges et escourgeons. — Semaine sainte encore plus calme que de coutume. La brasserie, qui souffre du froid tardif, marche toujours à la cadence de l'hiver et n'a, jusqu'à présent, manifesté aucune velléité d'achat. Espérons que cela changera grâce au beau temps que nous espérons et qui seul fera renaître l'activité. Du côté vendeurs, il y a peu de mouvement, la culture étant toujours occupée aux semailles. En nouvelle récolte, rien de changé. Les prix ayant baissé très sensiblement les vendeurs se montrent plus prudents. Les acheteurs font de même et attendent de pouvoir trouver les contreparties en malt en brasserie. En Afrique, les exportateurs commencent à faire des offres plus abondantes et plus pressantes. Au Maroc, la récolte s'annonce bien. En Algérie, elle est moyenne On cote : orges de Beauce, 70 fr. départ ; orges du atinais, 71-71.50 départ ; orges du Berry, 70 fr. départ ; orges de Champagne, 72 fr départ ; escourgeons Aisne-Champagne, 70 fr. départ, le tout en disponible. Orges Beauce-Gatinais, 4 derniers 64 fr départ ; escourgeons Aisne-Champagne, juillet-août 58 fr départ ; orges Algérie-Tunisie, 4 derniers, 54 fr. wagon Dunkerque.

Pailles et fourrages. — Fermes, peu d'offres. Pailles de blés, en balles pressées, 75 fr. départ Nord, Pas-de-Calais ; pailles d'avoine ou d'orges en balles pressées, 55 fr. départ Nord, Pas-de-Calais ; foin blanc en bottes, Seine et Marne, 45-45 fr. rendu ; trèfle, 2e coupe en bottes. Seine et Marne, 43 fr. rendu ; luzerne 2e coupe en botte Seine-et-Marne, 47 fr. rendu.

Houblons. — Cours de vente en brasserie : Alsace 1350 à 1450 ; Saaz de 1525 à 1675 ; du Nord 925 à 975.

Cossettes de chicorée. — Marché calme, on cote à Lille disponible 75 fr. ; livrable 73 fr.

MARCHÉ LINIER

DE LILLE DU 28 MARS

Lins teillés. — En lins soviétique malgré la hausse, les exportateurs ne font pas d'offres libérales. La Plata, du reste, se maintient dans l'expectative la plus complète du marché. Le B.K.K.O. IVe Groupe se cote nominal à livres-or 40, base 1re non turbiné.

En lins de pays quelques petites affaires de réassortiment à des cours inchangés malgré la progression des cotations du lin russe.

En lins beiges, les achats de la filature anglaise sont moins importants, en qualité rouis à l'eau. Toutefois, la filature allemande semble vouloir augmenter son rayon d'achat, et les cours n'enregistrent aucun changement appréciable. En lins de qualité rouis à terre, affaires nulles.

On cote rouis à terre moyens marchandise rendue : Bergues, 440 ; Bretagne (Côte du Nord), 485 ; B.K.K.O. IVe groupe, base 1re, 495 ; Courtrai, 435.

Etoupes. — En étoupes d'importation et de peignage, les transactions sont nulles. En étoupes de teillage, la demande est meilleure à des cours à peu près stables.

Fils de lin et d'étoupes. — L'ambiance générale a sa répercussion sur le marché qui apparaît plutôt instable. Les affaires sont réduites aux besoins immédiats. Toutefois, il est à noter que le tissage ne dispose guère d'importants stocks en fils. A l'exportation, le marché est assez actif.

On cote, chaîne : 30, 225 ; 35, 215 ; 40, 205 ; 50, 195 ; 60, 185 ; trame : 30, 200 ; 35, 190 ; 40, 180 ; 50, 170 ; 60, 165, le paquet de 100 écheveaux.

Toiles. — On signale une légère amélioration dans la demande. Toutefois, la concurrence est très âpre et les prix discutés.

Chanvres. — Les cours à l'origine, tant en Naples qu'en Bologne, sont sans changement. La filature étrangère continue ses achats dans les différents centres, ce qui donne au marché une allure assez favorable.

On cote : Naples, Spago Extrissimo 1/2 1/2 supérieur, 425 par mer ; Bologne B.B. 430 par fer ; marché français Mamers, 275 départ ; marché français Baumont-sur-Sarthe, 250 départ.

Fils de chanvre. — Marché calme à des cours inchangés.

On cote : chanvre long brin filé au sec : 10, 9.50 ; 12, 10 fr. le kilo ; 16, 375 fr. ; 20 350 fr. le paquet de 100 écheveaux. — Filé au mouillé ; 10, 9.50 ; 12, 10 fr. le kilo ; 15, 370 fr. ; 20, 345 fr. le paquet de 100 écheveaux.

Jute. — Bien qu'il n'y ait aucun changement dans les cours de la matière brute, le marché des fils et toiles se ressent de l'inactivité persistante du marché de la matière première.

On cote la chaîne 6, 2.50 à 2.80 le kilo suivant qualités.

Coton. — Le prix du coton brut se maintiennent sensiblement dans les mêmes limites que ceux de la semaine dernière et sans transactions notables.

On cote : Clôture le Havre, 4 fr. 84 le kilo.

Cotons filés. — Affaires strictement limitées à des réassortiments. L'incertitude actuelle n'incite pas les acheteurs à traiter au delà de leurs besoins immédiats.

On cote : bobine N° 20, Amérique pur chaîne et trame, 8 à 8.40 le kilo ; N° 6, Indes, 6.25 à 6.45 le kilo suivant qualités.

Pour vos vacances
Pour vos excursions

"Vacomisez" votre essence

● Vous avez pris soin de vidanger votre huile usagée d'hiver, et de faire le plein avec de la Mobiloil fraîche.

N'oubliez pas le graissage des hauts de cylindres et des soupapes, indispensable en période de rodage et utile pour les moteurs "faits".

● Votre moteur "respirera" mieux.
● Son rendement sera meilleur.
● Sa souplesse plus grande...

en mélangeant Vacomix à votre essence.

Vacomix

est un produit Mobiloil

FEUILLETON DU 29 MARS 1934. — N. 5

Résumé des précédents feuilletons

Régis de Saint-Clair, accompagné d'une actrice qu'il veut épouser, va trouver ses parents pour leur demander leur consentement. Ces derniers lui reprochent amèrement de vouloir se marier avec une femme indigne de lui et refusent de consentir à cette mésalliance. Régis part en leur annonçant que, comme aviateur, il va participer au « Circuit du Vieux Monde ».

Ensuite, il n'a plus le temps de penser. Il n'est plus qu'un être traité avec autant d'irrespect et presque de brutalité qu'un criminel de droit commun prêt à être lynché par la populace.

Si la chance le favorise, il aperçoit les visages des êtres qui lui sont chers, mais avant même qu'il ait pu les embrasser, d'autres figures s'interposent, des bras l'emportent, ses vêtements sont arrachés et, assailli de questions, étourdi de vivats, l'infortuné héros crierait « grâce » s'il l'osait.

Telle fut l'arrivée de Régis Sainclair.

Après qu'il eût été à moitié démembré par la foule et qu'il eût répondu aux interviews combinées de cinq quotidiens français et de douze journaux étrangers, il se trouva enfin dans une salle où n'entrèrent à sa suite, qu'une vingtaine de personnes.

Et le comte Morris put s'approcher de lui en tenant Diane par la main.

Sainclair embrassa la jeune femme en disant tout de suite :

— Et ma mère ? Elle ne serait pas venue par hasard ?

L'actrice réprima un mouvement d'humeur. Il lui déplaisait que le jeune homme eût pensé à sa mère presque avant d'avoir songé à elle. Elle dit méchamment :

— Tu sais bien que les sports ne l'intéressent pas.

Le soir, il y eut un grand banquet présidé par le triomphateur du jour. Régis avait Diane à sa droite et le comte à sa gauche.

Dans une gaine d'or qui semblait le prolongement de sa chevelure blonde, l'actrice était plus en beauté que jamais. Dès le lendemain, Régis et elle seraient riches... au moins pour quelque temps. L'avenir s'ouvrait devant elle semé de fleurs et elle souriait, radieuse, quand elle aperçut un homme qui, placé à une table voisine, la saluait imperceptiblement.

C'était un garçon de vingt-cinq ans environ. Un type slave, peau blanche, œil bleu et cheveux clairs. De manières distinguées et douces, il semblait tout à fait le galant homme dont une femme n'a rien à redouter aucune goujaterie.

Et cependant Diane, en l'apercevant, devint horriblement pâle et, détournant les yeux rapidement, elle fit mine de ne pas l'avoir reconnu.

Mais dès cette minute, son éclat devint plus fiévreux et une inquiétude la poignait.

Comment éviter, sans être d'une grossièreté qui risquait de déchaîner l'hostilité de cet importun, l'empêcher de s'approcher d'elle après le dîner ou au cours de la soirée ? Et surtout, comment empêcher que, sans la moindre mauvaise intention de sa part, il ne lui fit les remarques qu'elle redoutait par-dessus tout ?

En vain, pendant tout le repas, son voisin, l'aviateur Favier, arrivé une heure après Sainclair, tenta de séduire par sa faconde sa jolie voisine. Elle demeurait distraite, méditant de feindre une indisposition subite au moment des toasts. Rassérénée par cette décision, la jeune femme reprit de l'éclat quand, tout à coup, son vis-à-vis lui dit à brûle-pourpoint :

— Les parents de Sainclair n'ont-ils pas un très beau château aux environs du Mesnil ?

— Mais certainement, dit Mlle de Coitiers avec empressement, heureuse de faire valoir les biens de son futur époux.

— Et c'est au Mesnil, il y a dix ans, que vous vous étiez foulé le pied et que mon ami Boris Féguine, passant en auto sur la route, vous a trouvée gisant dans un fossé, comme il me l'a raconté ? N'est-ce pas Féguine ? acheva-t-il en se tournant familièrement vers le jeune homme au type slave.

— Tiens, dit Régis, en se penchant vers Diane, tu m'avais dit que tu ne connaissais pas la région de Sainclair ?

— Je n'appelle pas connaître un pays l'avoir traversé hâtivement pour me rendre dans un autre, répondit brièvement la jeune femme.

Régis ne poursuivit pas son interrogatoire, car il était lui-même harcelé de questions et Diane aurait pu, à la rigueur, considérer comme clos cet incident.

Mais un instinct secret l'avertissait que tous ces petits faits détachés se grouperaient un jour pour l'accabler.

Elle jugeait maintenant inutile de quitter la salle. Il valait même beaucoup mieux échanger quelques mots avec Boris et tâcher de lui faire comprendre qu'elle tenait à sa discrétion.

Comme le jeune Russe n'avait jamais eu avec Mademoiselle de Coitiers que des rapports mondains et courtois, il ne se doutait pas qu'il dût observer une telle retenue et quand, après le repas, elle s'approcha de lui, il lui dit avec douceur :

— Je n'espérais plus vous revoir, belle madame, et je croyais même que vous aviez oublié les quelques entretiens que nous eûmes autrefois au Mesnil.

Régis Sainclair était accablé par des notabilités à l'autre bout de la salle et elle put répondre avec une certaine liberté d'esprit :

— Je vous en supplie, M. Féguine, ne prononcez jamais plus devant moi ce nom de Le Mesnil, car il me rappelle de trop poignants souvenirs. Il faut avoir pitié de ma sensibilité de femme.

Une ombre de compassion assombrit le visage de Boris :

— Mon Dieu, dit-il, est-ce que la santé de...

— Tout le monde va bien, coupa Mlle de Coitiers d'un accent si péremptoire que le jeune Russe comprit vaguement qu'il venait d'aborder un sujet dangereux.

Ce disant, elle lui avait tourné les talons et maintenant, il regardait s'éloigner la belle comédienne avec une admiration presque douloureuse, tant il la sentait inaccessible à présent.

— Diane, lui dit Régis en la voyant approcher, on va me lire mon avenir dans la main. On vient déjà de me dire des choses étonnantes sur mes antécédents.

Il avait abandonné sa main à une jeune et jolie femme en qui Diane reconnut Marlotte, la réputée romancière.

— Ah ! disait celle-ci, vous avez le signe du mariage très nettement marqué. Vos épousailles sont même assez prochaines et vous allez bientôt faire connaissance de votre fiancée d'une façon tout à fait étrange.

— La connaissance est déjà faite, dit galamment Sainclair en portant à ses lèvres la main de Diane.

Marlotte, qui ne connaissait pas l'actrice, demanda :

— Madame serait-elle aviatrice ?

— Non, pourquoi cela ?

— C'est que cette fiancée semble venir à vous d'une façon bizarre... par la voie des airs... positivement, elle vous tombe du ciel.

— C'est absurde ! dit Mlle de Coitiers en haussant les épaules. Je n'attache pas du tout foi à ces superstitions.

Malgré cette affirmation, elle ne put se défendre, quand la romancière eut libéré Sainclair, de tendre la main à son tour en disant :

— Parlez toujours, ça m'amusera.

Marlotte examina assez longuement la main de l'actrice. Sainclair n'était plus auprès d'elle et la vérité pouvait être dite sans inconvénient.

— Vous avez eu une jeunesse bien tourmentée et je vous vois encore beaucoup de soucis dans l'avenir. D'ici peu une grosse déception vous attend et, acheva-t-elle en baissant la voix, si vous avez un mariage en vue, il semble malheureusement impossible qu'il se fasse.

Diane de Coitiers eut un sursaut. Une expression de haine durcit son visage, le crispa et accusa autour des yeux et aux tempes ces petites rides de la trente-cinquième année que la sérénité effaçait habituellement chez elle.

— Quoi que vous en disiez, mon mariage se fera. Sinon...

Elle se tut, mais la romancière qui était aussi journaliste, avait toute la curiosité voulue par le métier et poussa insidieusement l'interrogatoire :

— Sinon quoi ? dit-elle d'un air négligent

Avec la familiarité des femmes de théâtre, Diane lui saisit le bras et répondit très vite :

— Je suis liée à sa vie, comprenez-vous, rien ne m'en détachera. Il ne peut pas plus se libérer de moi qu'on ne peut se libérer de son propre squelette.

— Baste ! vous avez des comparaisons funèbres. Le squelette n'est-il pas pour vous l'image de la Mort ?

(A suivre).